

**(Comment) peut on isoler la subjectivité de l'auteur
dans une analyse des données textuelles? Etude de la
variabilité du vocabulaire dans les atlas français des
paysages**

Julie Bourbeillon, Jonathan Charles, Damien Rousselière, Julien Salanié,
Djery Sow

► **To cite this version:**

Julie Bourbeillon, Jonathan Charles, Damien Rousselière, Julien Salanié, Djery Sow. (Comment) peut on isoler la subjectivité de l'auteur dans une analyse des données textuelles? Etude de la variabilité du vocabulaire dans les atlas français des paysages. Vème Congrès de l'Association Française de Sociologie - Réseau thématique Méthodes, Sep 2013, Nantes, France. <hal-00920855>

HAL Id: hal-00920855

<https://hal-agrocampus-ouest.archives-ouvertes.fr/hal-00920855>

Submitted on 20 Dec 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Proposition RT Méthodes – Colloque de l'Association Française de Sociologie

Titre de la proposition

(Comment) peut-on isoler la subjectivité de l'auteur dans une analyse des données textuelles ? Etude de la variabilité du vocabulaire dans les atlas français des paysages.

Auteurs :

Julie Bourbeillon (Agrocampus Ouest, UMR IRHS) julie.bourbeillon@agrocampus-ouest.fr

Jonathan Charles (Agrocampus Ouest, UMR GRANEM)

Damien Rousselière (Agrocampus Ouest, UMR GRANEM) damien.rousseliere@agrocampus-ouest.fr

Julien Salanié (Agrocampus Ouest, UMR GRANEM) julien.salanie@agrocampus-ouest.fr

Djery Sow (UMR GRANEM)

Résumé

Un Atlas de paysages est un document destiné « à dresser l'état des lieux des paysages et des dynamiques qui les transforment » (Luginbühl 1994). Il est réalisé à l'échelle du département ou de la région, le plus souvent à l'initiative de la Direction Régionale de l'Environnement, et par une équipe généralement pluridisciplinaire. Afin que les Atlas de paysages constituent « la formulation d'un état de référence partagé » (Brunet-Vinck 2004), la Direction de l'Architecture et le l'Urbanisme a proposé en 1994 un cadre méthodologique explicitant la façon de structurer la maîtrise d'ouvrage et donnant des étapes directrices claires pour analyser le paysage (Bourget 2011). Selon la méthodologie proposée, la caractérisation des paysages « ne doit pas se contenter d'une description de l'utilisation du sol, mais tenter de restituer les caractères de l'ensemble de l'aspect du territoire et de ce que l'on en perçoit », notamment par le biais d'une analyse de la dimension « sensible » du paysage. A ce titre l'atlas de Paysages est un objet *hybride* où la subjectivité de l'auteur est clairement mise en avant (Davodeau 2009).

Utiliser ce type d'objet pour la qualification des paysages pose donc question et suppose de s'appuyer sur une méthodologie rigoureuse où la part de la variabilité introduite par l'auteur puisse être extraite. Les différents outils d'analyse textuelle (Tropes / ALCESTE / IRAMUTEQ) reposent sur une hypothèse de stabilité interne du corpus (Rousselière & Vézina 2009) dérivant de celle de répétition (Reinert 2003). Ceci pose un problème fondamental pour traiter de ce type de données (à l'instar de celles provenant d'entretiens semi-directifs, problème bien souligné par Dalud-Vincent (2011)).

Outre la méthode traditionnelle en analyse de contenu de comparaison entre une classification experte et une classification automatique (Jenny 1997), nous avons mobilisé deux méthodes complémentaires dérivant des méthodes d'évaluation économétrique des programmes (Imbens & Wooldridge 2009). Tout en renouant avec les objectifs initiaux de la statistique textuelle (voir Lebart & Salem 1994), notre proposition transposant cette littérature dans un cadre d'analyse de données textuelles est à notre connaissance originale. Une première dite « d'expérience naturelle » s'appuie sur le fait que de nombreuses unités paysagères débordent les frontières administratives

départementales, alors que les atlas des paysages sont propres à un département. En raison de cette exogénéité administrative, la différence de vocabulaire utilisé peut être alors raisonnablement attribuée à la personnalité des auteurs. Une deuxième méthode consiste à apparier sur des caractéristiques observables des territoires (type d'occupation du sol) les unités paysagères proches et de faire une typologie des vocabulaires utilisés d'après les caractéristiques des producteurs d'atlas des paysages. Pour ces deux méthodes, différents indicateurs de subjectivité sont proposés.

Références

Bourget E. 2011. Télédétection et Atlas de paysages : approche multiscalaire des paysages en Bretagne. Thèse, Université Rennes 2, 373p.

Brunet-Vinck V. 2004. Méthode pour les Atlas de paysages – Enseignements méthodologiques de 10 ans de travaux. Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, 48p.

Dalud-Vincent M. (2011) "Alceste comme outil de traitement d'entretiens semi-directifs : essai et critiques pour un usage en sociologie", *Langage et société*, 135 : 9-28.

Davodeau H. (2009) "Les atlas de paysages français ou les difficultés de concilier l'approche sensible et l'approche scientifique", *Rivista Geografica Italiana*, 2 :173-194.

Imbens G. & Wooldridge J.M. (2009) "Recent Developments in the Econometrics of Program Evaluation", *Journal of Economic Literature*, 47(1): 5-86.

Jenny J. (1997) "Méthodes et pratiques formalisées d'analyse de contenu et de discours dans la recherche sociologique française contemporaine. Etat des lieux et essai de classification", *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, 54 : 64-112.

Lebart L. & Salem A. (1994) *Statistique Textuelle*, Paris, Dunod.

Luginbühl Y. 1994. Méthode pour des atlas de paysages. Identification et qualification. Strates/CNRS – SEGESA, Direction de l'Architecture et de l'Urbanisme, 82 p.

Reinert M. (2003) "Le rôle de la répétition dans la représentation du sens et l'approche statistique par la méthode Alceste", *Semiotica, Journal of the International Association for Semiotic Studies*, 147 : 389-420.

Rousselière D., Vézina M. (2009) "Constructing the legitimacy of a financial cooperative in the cultural sector: A case study using textual analysis", *International Review of Sociology*, 19(2): 241-261.